

Dimanche 24

Béni soit le Règne
qui vient !

Aujourd'hui la liturgie commence par la procession des Rameaux. Nous allons marcher avec Jésus, fêter son entrée étonnante dans Jérusalem, lui crier notre désir d'être sauvés, lui manifester notre joie d'être avec lui et de compter sur lui pour nous défendre du mal. Nous célébrons le « Règne qui vient ». Notre prière du « Notre Père » est enfin exaucée : « Que ton règne vienne ». Oui, nous en sommes témoins : le règne de Dieu vient sous les traits de cet homme de Nazareth, charpentier, fils de charpentier, avançant assis sur un ânon, accompagné d'une foule de gens simples, d'artisans et de pauvres en tout genre. Une vraie cour des miracles. Les Jours Saints à venir vont nous faire redécouvrir la couronne, le trône et la tenue d'apparat de ce roi. Il n'a pas fini de nous surprendre. Oui, crions, « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »



Carnet de famille ignatienne : les Jours Saints à Manrèse : Une proposition pour les jeunes pour vivre la dynamique de Pâques : un temps privilégié pour reprendre souffle, accueillir la vie donnée, plonger au cœur même de notre foi et partager avec d'autres... Du vendredi 29 mars 18h30 au dimanche 31 mars 2024 17h30 : <https://www.manrese.com/propositions/les-jours-saints-a-manrese>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, Thierry Lamboley sj contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/%C3%A2ne-commun-poulain-de-%C3%A2ne-faune-4116827/>

Vers
Dimanche
prie en chemin

VD N°800

Du lundi 18 au dimanche 24 mars 2024

Vers la Solennité des Rameaux - Année B

“ Le Seigneur en a besoin ”

”

Mc 11, 41



Une réponse qui peut laisser perplexe : « le Seigneur en a besoin ». Pourquoi un petit âne pour celui qui entre dans Jérusalem comme un roi et que son peuple acclame ! Quel drôle de roi qui choisit de s'asseoir sur un âne. C'est le choix mystérieux du Messie, pour accomplir la prophétie de Zacharie : "Voici ton roi qui vient vers toi : il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, un âne tout jeune." (Za 9.9). Le petit âne s'est laissé faire et a été docile, lui dont les qualités sont la patience, l'humilité et le service. Le petit âne est allé là où Jésus voulait qu'il aille. Il n'a rien

fait d'autre que de se laisser mener et d'obéir. Ne montons pas sur nos grands chevaux mais enfourchons nos ânes en signe d'humilité que Jésus a choisi pour le servir. Mais pour cela, sachons nous détacher, nous laisser détacher, ne plus avoir d'attache, être libre de tout.

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST MARC

Chapitre 11, 40-45

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' » Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

© AELF

Lu 18 Village et capitale

Nous voici en route pour l'entrée en Semaine Sainte avec la solennité des Rameaux, une fête qui est très populaire. L'évangile qui sera proclamé au début de la messe va nous faire revivre par les pieds ce qui s'est passé ce jour-là. Jésus et ses disciples s'approchent de la capitale, Jérusalem. Dans cette ville, tout va se jouer dans quelques jours. Mais avant d'y entrer, une halte est prévue dans un village, dont on ignore le nom, près du mont des Oliviers, vers Bethphagé et Béthanie. *Jésus, tu n'es pas seulement l'homme des capitales mais aussi celui des villages anonymes. Viens passer, cette semaine, chez moi. Je t'attends.*

Ma 19 Ânon ? Assis !

Drôle de monture : pas un cheval comme ceux que l'on monte pour aller faire la guerre, mais un ânon, pas le plus vaillant des animaux. Digne d'un roi ? Ah non !, répondent les tenants d'une toute-puissance de Dieu. Ah si !, leur rétorquent ceux ont déjà été bouleversés par la folie de la croix et y ont découvert une autre puissance. Il convient que Jésus entre triomphalement assis, signe de sa puissance, mais sur un ânon, signe de paix, et non de guerre. *Jésus, fils de Joseph le charpentier, que nous fêtons aujourd'hui, tu choisis de ne pas en imposer, comme ton papa. Apprends-moi ta manière de faire.*

Me 20

Manteaux

Point de selle en cuir pour Jésus, mais les manteaux de ceux qui marchent avec lui. Pas de pétales de rose sur son chemin, mais d'autres manteaux étendus par terre. Ce qui protège les corps du froid et des intempéries est offert à Jésus. Lui seul saura protéger et réchauffer durablement, sans usure. Jésus peut donc piétiner ce qui nous sert de protection. Il peut s'asseoir sur ce qui nous empêche de mourir de froid. Nous pouvons nous en dessaisir pour être saisis par lui. *Jésus, vois le manteau que je pose maintenant sur le sol. Viens me revêtir de ta douceur.*

Je 21

Feuillages

Sur le chemin, il n'y a pas seulement des manteaux qui jonchent le sol, mais des feuillages coupés dans les champs. Les rameaux que nous tiendrons en mains dimanche en sont la mémoire. Bénis, ils viendront ensuite orner crucifix, icônes, statues... dans nos maisons. Elles deviendront, pour l'occasion, chemin par où Jésus va passer durant toute l'année. *Jésus, ma prière aujourd'hui est celle du jardinier qui vient couper des rameaux pour t'acclamer et habiller ma maison. Je me prépare à te souhaiter la bienvenue chez moi.*

Ve 22

« Et j'ai crié, crié... »

Où crie-t-on aujourd'hui ? Dans les stades, pour acclamer un joueur de foot, par exemple Kylian Mbappé, afin qu'il fasse gagner l'équipe de France de football. Dans la rue, pour faire entendre des revendications pour vivre mieux ou dénoncer une injustice. Dans les pays meurtris par la guerre, pour appeler à l'aide et au cessez-le-feu. Et dans les églises ? Ici, dans le récit évangélique, ceux qui accompagnent Jésus crient. Ils crient pour gagner contre tout ce qui asservit l'humanité. *Jésus, entends le cri des pauvres, des malades, de la Terre et aussi de mon cœur. J'ose te prier en criant. Écoute...*

Sa 23

De grâce, sauve-nous !

Le cri de la foule qui accompagne Jésus est articulé. Quelque chose est dit et demandé avec insistance et volume sonore. Hosanna : de grâce, sauve-nous; pitié, intervient; sois le bienvenu et apporte-nous la paix. Les traductions varient. Le sens reste le même : un appel à l'aide adressé à une personne qui peut sauver. C'est aussi un chant et une proclamation de louange repris à chaque messe. *Jésus, ton nom signifie « Dieu sauve ». Mets-le en pratique dans ma vie, dans ma famille, chez mes amis et mes ennemis, dans tous les pays du monde. Entends notre cri unanime : sauve-nous.*